

## LA MESSE DE LÉON XIII

---

Le Pape prie à voix haute. Jamais je n'oublierai cette voix. Aucune monotonie d'infexion, rien de "déjà entendu" ne vient détruire l'idée que l'on se fait d'un pontife souverain parlant au nom de sa fille l'humanité. Le Père est vraiment ici en prière pour les enfants. Il est chargé d'années et chargé de douleurs, des douleurs du monde. Sa voix, simplement et vraiment humaine, sort d'un cœur profond. C'est un soupir et c'est un sanglot, très personnels, à la fois lassés, expirants et indomptables, qui ont parfois de grands sursauts, et qui seraient reconnaissables entre tous les sanglots et tous les soupirs de la terre. Ce qu'on entend, ce sont les cris d'une douleur d'homme, d'un homme dont le cœur s'élargit jusqu'à être paternel au monde entier. Âme blanche, prêtre tout blanc, blanche vieillesse, candeur de la foi, voilà ce qui parle et ce qui prie. Oh ! la plaintive humanité, et que chaque élancement de douleur se change en élan de prière ! Il est impossible d'avoir entendu cette parole gémissante, ce sanglot, ce cri, cet appel cette supplication, — et de l'oublier. Ce qu'on éprouve, c'est la piété pour celui qui prie, car on croit deviner qu'à ce moment il souffre surtout de l'impuissance de sa propre pitié à faire le bien parmi les hommes ! — " Sans vous, ô mon Dieu, ma " royauté trop humaine ne servira à personne ! mes appels, " comme mon silence, demeureront incompris ! *Domine, exaudi nos ! Miserere ! miserere !*"

La messe du Pape est dite. Il a prié pour tous. On va prier pour lui. A son tour il entend la messe.

Et le voici maintenant au milieu du chœur, sur son trône de soie et d'or.

Il ne s'y repose qu'un instant. Il l'a bientôt quitté ; il s'agenouille. Agenouillé, il se courbe, il prosterne sa vieillesse et sa grandeur aux pieds de la croix. Et voilà qu'ainsi prosterné, les bras jetés sur le prie-Dieu, la face ensevelie parmi la blancheur des manches, — il se fige dans une absolue immobilité. La marmoréenne et svelte figure va demeurer ainsi, indéfiniment immobile. Elle a prié par le cri et par le sanglot tout à l'heure. Elle prie maintenant par l'immobilité et par le silence, qui sont plus près de l'Eternité.